

Introduction à la déposition d'Étienne Mascot

Le 14 février 1300, Étienne Mascot fit une déposition étonnante qui tranche avec toutes les autres. Il révéla à l'inquisiteur que Bertrand de Montégut, détaillant d'Albi, l'avait dépêché en Lombardie pour ramener un certain Raymond André, ministre cathare. Il raconte également qu'en chemin, à Gênes, il rencontra Bernard Fabre, un couturier d'Albi, qui avait été dépêché lui aussi par un autre Albigeois, Guillaume Golfier, pour ramener à Albi des ministres cathares. Ils savaient visiblement où les trouver, puisqu'ils se dirigèrent tous deux à Acqui-Terme et là, ils rencontrèrent deux autres Albigeois : Pierre Sextayrol qui était tisserand et Raymond Bonier. Tous deux étaient des fugitifs pour hérésie et ils logeaient dans une maison de cathares italiens près de Visone. Ces derniers les y menèrent donc et de là, ils ramenèrent à Albi un certain Guglielmo Pagani, cathare italien. Celui-ci resta deux jours à Albi, puis Bernard Fabre le conduisit vers Narbonne via Carcassonne.

Tout ceci ne laisse pas d'étonner.

Tout d'abord, à cette date, comme Jean Constans, Étienne Mascot n'avait pas été encore dénoncé. Ce qui démontre que les inquisiteurs n'arrêtèrent pas leurs prévenus les uns après les autres au fil des dénonciations des déposants, mais qu'ils arrêtèrent tout un groupe de personnes qu'ils savaient en lien avec le catharisme. Ensuite, Étienne Mascot est le seul à rapporter cette affaire. Cette absence de curiosité et de suite à cette affaire peut s'expliquer par le fait que, pressés par les circonstances du moment, les inquisiteurs cherchaient uniquement à collecter des preuves pour condamner leurs prévenus. Pour l'heure, ils ne cherchaient pas à reconstituer l'ensemble des délits en hérésie mis à jour par leur enquête vu qu'ils n'interrogèrent à ce sujet, ni Bertrand de Montégut, ni Guillaume Golfier. Ils avaient probablement laissé cela à plus tard, mais la suite des événements ne leur en laissa pas le loisir.

Ces révélations nous amènent à nous interroger sur les raisons qui poussèrent les croyants Albigeois à aller rechercher des ministres cathares en Lombardie. Ce n'est probablement pas par manque de ministres cathares puisque Raymond Delboc et Raymond Didier semble avoir exercé leur ministère pendant plus de vingt années en continue dans la région. De toute façon, à cette date, c'est-à-dire vers 1296-1297, ces deux ministres cathares sont attestés à Albi. Est-ce alors pour renforcer les ministres cathares sur le terrain ? Peut-être, mais par d'autres documents¹, nous pouvons penser que Raymond Delboc et Raymond Didier n'étaient pas les seuls à opérer dans la région. Il y avait peut-être encore à cette époque deux autres paires de bons hommes en activité : Bernard de Goch, Bernard de la Viguerie, Pierre Loubet et Matfre de Somart. Hélas aucune date ne peut étayer cette hypothèse. Mais peu importe, car si on est allé chercher une personne bien précise, en l'occurrence un certain Raymond André, probablement du pays lui-aussi, c'est peut-être que la raison était bien différente. Raymond André était peut-être l'ultime hiérarque de l'Église de l'Albigeois dont la présence à Albi fut nécessaire. En revanche, le fait qu'Étienne Mascot ne put trouver ce ministre cathare, indique peut-être que la situation de l'Église de l'Albigeois, ou ce qu'il pouvait en rester, était dramatique à cette époque. En tous cas, faute de l'avoir trouvé, Étienne Mascot ramena Guglielmo Pagani, un cathare italien et peut-être hiérarque..

Quoi qu'il en soit, on ne sait absolument pas ce qu'il fit à Albi pendant ces deux jours, et pourquoi il fallait qu'il reparte si vite vers Carcassonne et Narbonne. On peut regretter d'en savoir aussi peu, mais il faut plutôt s'en réjouir parce que cela veut dire que des secrets furent bien gardés et que l'Inquisition n'a découvert que le sommet de l'iceberg.

¹ Voir Annette Pales-Gobillard, *Le livre des sentences de l'inquisiteur Bernard Gui 1308 – 1323*, CNRS Éditions, Paris, 2002, pp. 999, 1001, 1105, 1113, 1115 et 1177.